



# POURQUOI IL FAUT ALLER VOIR FORD AUX 24 HEURES DU MANS *ON VOUS DIT TOUT OU PRESQUE !* RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 18 JUIN

<http://cgt-ford.com>

Vendredi 10 juin 2016

Pour nous, il n'y a aucun doute, les dirigeants de Ford nous enfument. Lors de leur visite du 19 mai, au lieu de respecter leur « calendrier », ils ont repoussé une nouvelle fois la décision d'apporter de l'activité à dans... 1 an. Incroyable mais vrai !

**Après avoir renié leur engagement de maintenir 1000 emplois ETP actifs minimum, puis renié leur « objectif » des 1000 emplois, voilà qu'ils nous baladent sur l'éventualité d'une nouvelle transmission, sur l'implantation d'une activité qui devrait assurer la pérennité de l'usine et la sauvegarde des emplois.**

Alors jusqu'à quand allons-nous les laisser faire ? Devons-nous attendre d'être au pied du mur ? Surtout pas. Car nous sommes en danger, certes pas pour de suite et pas pour un certain nombre d'entre nous qui partirons en retraite dans les mois qui viennent. Mais la plupart d'entre nous sommes menacés, des centaines d'emplois directs, des milliers d'emplois indirects. Oui même une usine avec moins de personnel, cela reste important pour la région et nous avons la responsabilité de défendre ce qui existe, ce que nous avons, pour nous, pour tout le monde.

## **TOUT LES VOYANTS DE L'USINE SONT ALARMANTS**

On a beau chercher, nous ne voyons aujourd'hui aucun élément rassurant.

D'abord, **les reniements successifs de Ford sont forcément sources d'inquiétudes.** Quelle est la volonté réelle de la multinationale ? Après avoir voulu fermer le site en 2010, après être revenu sous la contrainte du fait de notre mobilisation et de l'intervention des pouvoirs publics, Ford ne garderait-il pas son idée de liquider le site mais en douceur, attendant presque tranquillement que nous soyons seulement 4 ou 500 ans salariés pour annoncer la fin ?

Nous n'en sommes pas là et nous ne disons pas que Ford a tiré un trait sur l'usine. Mais nous avons tous les indices pour nous le faire craindre.

**Oui l'effectif est vieillissant,** nous avons une moyenne d'âge de 50 ans. La direction laisse partir les anciens, sans les remplacer, laissant partir en même temps le savoir faire et les compétences collectives, n'ayant pas non plus une politique de formation ambitieuse qui nous mettrait en bonne position pour accueillir de nouvelles activités.

**Par ses logiques d'économie,** la direction supprime des postes, réduit les effectifs dans plusieurs secteurs, désorganisant la production, dégradant les conditions de travail, aggravant la pénibilité notamment sur les lignes d'assemblage. Les choix dictés par la course à la rentabilité sont aberrants et contribuent à démotiver le personnel, à casser le collectif de travail, à démanteler les services support comme la maintenance, les laboratoires, la qualité...

**Les volumes de production sont très loin de ceux annoncés** au moment du retour de Ford, ils sont inférieurs systématiquement en fin d'année par rapport aux prévisions. Des activités sont arrêtées (racks), d'autres menacées de l'être (repacking), d'autres encore sans avenir au-delà de 2-3 ans (DCT). Enfin, la future transmission censée remplacer l'actuelle, tarde à être confirmée, sachant que celle prévue comprendrait moins d'emplois et qu'il n'est pas prévu de réinternaliser l'activité d'usinages pourtant si vitale.

**Le Traitement thermique n'est pas entretenu** et encore moins modernisé même si c'est une nécessité, alors qu'un TTH tout neuf se met en place à GFT. La production sera forcément réduite, l'avenir de ce secteur est clairement menacé.

## **ET POURTANT, TOUT VA BIEN CHEZ FORD**

*Ford refuse de respecter ses engagements, refuse d'investir à la hauteur des besoins, refuse de recruter, de former et d'augmenter les salaires... mais ce n'est pas par manque de moyens. Il faut le rappeler, tous les voyants sont au « vert » !*

**Profits historiques, des milliards de dollars remplissent les coffres**, les actionnaires voient leurs dividendes augmenter dans de belles proportions, les revenus des dirigeants battent des records, les marchés progressent, les ventes sont à la hausse, les prévisions sont très bonnes, les transmissions automatiques commencent enfin à se développer en Europe... ouf ! Que de bonnes nouvelles, que d'enthousiasmes chez les dirigeants de Ford.

**Tout va donc scandaleusement bien au regard des sacrifices** qu'on veut toujours nous imposer. Pour Ford, et c'est pareil pour tous les patrons, il n'est jamais temps d'augmenter les salaires, de recruter, de soulager la charge de travail. Au contraire **il faut toujours réduire** les coûts. C'est ridicule, destructeur et c'est au final catastrophique socialement.

### **EN VRAI, QUEL GÂCHIS !**

Les choix de Ford se traduisent concrètement par la chasse au temps perdu, par une volonté d'intensifier le travail alors que les productions sont à un niveau faible.

**La direction pousse la hiérarchie à mettre la pression** inutile et bête sur les salariés. Les temps de pause, de repas, les heures de débauche sont surveillés par une hiérarchie parfois zélée, par des gens censées faire autre chose, par exemple donner des moyens pour travailler dans des bonnes conditions, pour travailler tout simplement.

**Revoilà aussi le contrôle accru des arrêts maladie.** La direction constate bien une hausse de l'absentéisme due à la maladie. Mais plutôt que de s'attacher à améliorer les conditions de travail difficiles ou aux harcèlements d'une partie de la hiérarchie, la direction fait la chasse aux arrêts.

*L'évolution de l'ambiance dans l'usine montre que nous n'avons strictement rien à gagner à subir ou à laisser faire.*

### **C'EST À NOUS DE JOUER, ENCORE UNE FOIS**

Avec nos débrayages récents réussis pour les salaires comme pour les emplois, la journée usine morte « bloquant » l'entrée camions, nos manifestations dans les allées de l'usine, nos tentatives de rentrer dans le « bunker » d'une direction qui s'était enfermée de peur, les semaines passées ont montré que nous pouvions réagir collectivement et que nous en avons encore la force.

**Nous avons les moyens de nous défendre et de mener la bataille** pour l'avenir de l'usine. Si nous sommes solidaires et unis, nous pouvons à coup sûr pousser Ford à changer ses intentions. C'est important et surtout très urgent. Si nous voulons du travail pour demain, de bonnes conditions, c'est maintenant qu'il faut agir, tant qu'il en est encore temps.

**Nous sommes aujourd'hui un peu comme en 2008.** A un tournant. C'est parce que nous nous sommes mobilisés que nous avons pu nous en sortir. C'est ce que nous devons refaire en 2016 car c'est dans les mois qui viennent que nous pouvons pousser Ford à décider d'investir pour produire la 8F24, la transmission qui succède à la 6F35, pour usiner les éléments de cette transmission, pour développer l'activité, pour assurer des recrutements, pour renforcer les compétences du personnel.

**Pour cela il nous faut relancer la machine à mobiliser.** Il nous faut un calendrier d'actions pour remettre la pression sur Ford comme sur les pouvoirs publics. Nous essayons de convaincre nos collègues des autres syndicats qu'il faut agir vite. Nous nous sommes au moins entendus sur une action unitaire mercredi prochain (salaires, avenir).

*Mais c'est la Cgt seule qui organise l'action aux 24 heures du Mans le 18 juin. Nous vous invitons à nous rejoindre, ça vaut le coup même si c'est un peu aventureux.*

**Nous serons présents lundi prochain 13 juin de 13h00 à 14h30 à la sortie des vestiaires pour, à la fois, une séance d'inscription et une collecte pour aider aux frais de la manifestation du Mans.**